

Père P. Nathan

Alors ? Prêts pour se placer sur la rampe de lancement ?

L'escalier des 33 marches du Parcours est devant nous :

Cédule 1 : la rampe de gauche : les trois puissances spirituelles

Cédule 2 : la rampe de droite : vers le miracle des trois éléments du corps spirituel

Nous voici sur le pallier, prêts à gravir les marches (Cédule 3 mercredi prochain)

Vous avez peu de temps ? Faites au moins les deux exercices de 15 minutes chacun

TEXTE du premier exercice : Saisir en nous l'âme spirituelle

(lire et relire jusqu'à pleine compréhension : 15 minutes environ)

DEUXIEME CHARTE DU PARCOURS

Tout ce qui est prophétisé sur l'Eglise, comme **Vie Nouvelle, Nouvelle Naissance, Monde Nouveau**, regarde comme une sorte de prophétie ce qui va se réaliser dans l'Eglise de la fin.

Les prémices de la *Jérusalem céleste* sont en Marie, Jésus et Joseph avant la 7^{ème} trompette de la fin.

Et il y a **une Volonté divine, un Fiat éternel pour l'unification**, la nouvelle naissance, jusque dans le corps dès cette terre, par la grâce, de la part de ceux qui font partie du **Corps mystique de l'Eglise de la fin**.

CHARTRE à méditer pour le MONDE NOUVEAU

« Il faut essayer, et c'est ce par quoi il faut commencer, de voir à l'intérieur de notre âme spirituelle :

« c'est cela qui permet de découvrir la présence personnelle de ceux qui sont au ciel.

« Le temps est clos. L'heure est arrivée.

« Tout être est coupé par la faute originelle. Il a perdu sa transparence.

« En se branchant sur DIEU, tout change et nous retrouvons notre ancien corps originel.

« Soyez les premiers à pouvoir en faire l'expérience.

« Pour être prêt à recevoir ce don du Saint Esprit, Je vous apporte ce premier acte de ma vertu :

« Tous les autres s'enchaîneront et suivront pour vous élever hors de ce monde et pour vous permettre d'être baptisés par l'Esprit Saint qui est Amour et Lumière.

« Je vais désormais t'appeler à tout voir, à tout entendre, à tout faire dans ma ligne pure

« Je te retire du monde. Tu es enfant de la résurrection.

« Respecte le mardi qui a été choisi parce que c'est le jour des saints anges.

« Respecte-le car je veux qu'ils puissent vous soutenir au moment opportun.

« Une chaîne va se former et, par eux, vous serez reliés à moi, jour et nuit. »

A partir du moment où nous nous serons accoutumés à vivre uni à notre corps spirituel, nous serons complètement des « **récepteurs du rayonnement et de la présence continue du monde angélique tout entier** », qui pourra ainsi se servir de l'Eglise pour détruire le mal. Mais, en attendant, sachons qu'en vivant

branché sur la Paternité divine, qui unit notre esprit à notre corps, et notre corps à notre esprit, nous retrouverons notre corps originel.

Nous reprenons *pleine possession de notre innocence originelle dans le germe du monde Nouveau* de Jésus, Marie, Joseph...

« *Sachez qu'à travers les cinq doigts, par exemple, vous transmettez la patience, la bonté, l'amour, la foi et la joie.* »

Réapprendre à se servir de ses doigts.. Le Saint Père et Ste Hildegarde nous demande de reprendre conscience de notre corps spiritualisé dans l'Acte créateur de DIEU.

C'est aussi ce que dit sainte Thérèse d'Avila qui voit la réalité spirituelle de l'homme *comme un cristal, un diamant lumineux, phosphorescent.*

LES TROIS MODALITES DE NOTRE CORPS

Il y a comme trois modalités de notre corps, bien que ce soit toujours le même corps :

- *le CORPS ORIGINEL*
- *le CORPS TERRESTRE ou Corps psychique*
- *le CORPS SPIRITUEL*

A l'origine, notre corps est en effet créé dans *l'innocence divine.*

Il est comme un cristal rempli de lumière où le DIVIN habite totalement.

La vitalité divine imbibe notre corps, notre âme.

Dans le premier instant de l'acte créateur, il y a une fusion entre la présence créatrice, paternelle de DIEU qui, Lui, est dans l'omniprésence.. et NOTRE vie, limitée à notre corps

Notre corps a une relation avec l'omniprésence dans l'instant originel. Nous sommes en relation avec tout ce qui existe, tous les éléments du cosmos et toutes les créatures par une indissoluble unité de Lumière avec eux dans la sagesse créatrice de DIEU.

Cette *innocence divine a fait connaître à notre corps originel une vie sans opacité* dans la première cellule. Mais, tout à coup, Ste Thérèse d'Avila voit une espèce de gangue, apportée par le péché originel.

Notre âme spirituelle est comme un buvard qui absorbe toutes les vibrations ténébreuses de ce monde.

Donc cette gangue finit par pénétrer les parties périphériques de notre âme corporelle.

Nous pourrions appeler *corps terrestre* toutes les parties de notre corps animé atteintes par la gangue : c'est le corps opaque, le corps psychique dont parle St Paul, dans son état de nature déchue, dans sa tendance à se réfugier dans les choses terrestres. Le *corps spirituel* est ce qui va « remplacer » les parties atteintes par la gangue de notre corps terrestre, par recreation dans le Christ pour la préparation à la gloire.

Il y a bien une différence entre *le corps originel, le corps terrestre et le corps spirituel.*

Le point de départ consiste donc à retrouver *notre corps originel*, donc à retrouver la présence de l'innocence divine, restée là, cachée dans chacune de nos cellules, dans le lieu même où l'esprit anime notre corps.

Cependant, dans la partie périphérique de la conscience psychique que nous avons de notre corps, il y a une pénétration d'opacité, de lourdeur, de concupiscence et de fêlures, et en même temps, il y a une complicité avec la pénétration des principautés et des puissances qui gouvernent ce monde : voilà *notre corps terrestre*.

Il nous faut chercher la partie supérieure de notre âme, et en même temps ne pas s'arrêter en nostalgie de notre innocence divine sans trouver, avec elle, la présence triomphante de l'IMMACULEE CONCEPTION, glorifiée dans son corps de Femme par le SACRE CŒUR de JESUS.

Alors, nous découvrons *notre corps spirituel qui nous attend en cette unité avec Elle*, et nous le retrouvons dans le germe de JESUS et MARIE présents à notre grâce intime de toute éternité.

Dès que nous avons établi un « contact physique », « une touche réelle » avec JESUS et MARIE, nous pénétrons *notre corps spirituel* et nous pouvons désormais vivre avec ce corps spirituel, véritable vecteur de la glorification de notre corps dans la future gloire éternelle que nous vivrons totalement, éternellement.

Nous pouvons revêtir, dès maintenant, notre corps spirituel en puissance de gloire, si nous en exprimons le désir par une prière fervente, adressée au SACRE-CŒUR de JESUS, par l'intercession du DIVIN CŒUR de MARIE. Voilà le TRÔNE des petits rois fraternels de l'Univers et du Monde nouveau

C'est pourquoi vous ferez, par exemple, cette prière :

« *Que chaque cellule dont est fait mon corps soit reliée à la Lumière qui illumine le SACRE-CŒUR de JESUS, dans la résurrection, et qu'en moi, Il trouve où verser ses grâces, car je sais que je suis sa coupe, son nid, son réceptacle, son tabernacle, et son récepteur.* »

... Vu par DIEU, à l'intérieur même de chacune de nos cellules, ce corps opaque s'éclaircit à la lumière de l'offrande faite à notre Mère, la très sainte Vierge MARIE et à son divin Fils le SACRE CŒUR, de tous les mauvais penchants en nous, de tous nos péchés, afin d'être purifié dans le Don en plénitude reçue de tout ce mal qui est en nous

« *Vous priez. Vous le dites et cela se fait* ».

JESUS et MARIE, en un seul cœur, prennent sur eux tous nos péchés et nous rendent lumineux dans leur clarté.

JESUS prend alors notre nouveau corps pour le présenter à son Père, dans le TRÔNE

JESUS nous place devant lui, nos bras reposent sur ses bras ouverts, nos mains ouvertes sur les siennes, et par notre transparence (*corps spirituel*), DIEU-PERE voit les saintes plaies de son Fils dans nos propres plaies, et toutes autres fêlures ou blessures de la même façon. Ainsi, DIEU nous adopte et nous place au même rang que son divin Fils, dès à présent sur cette terre.

Comme a toujours fait St Joseph notre Père .. Secret de Ste Thérèse d'Avila...

....
« *DIEU, Père, Fils et Esprit Saint, redonne la vie spirituelle à ses enfants adoptifs pour qu'ils retrouvent, dès cette terre, leur condition de fils de DIEU.*

« *DIEU a chargé son Saint Esprit de terminer ce que DIEU le Fils avait commencé : retrouver dès cette terre le corps spirituel qui va être reçu et se fondre dans notre humanité et permettre à cette humanité qui est vôtre de vivre en harmonie parfaite avec lui.*

« *Seuls en seront dignes ceux qui auront aboli dans leur cœur, la haine, l'envie, l'orgueil, la calomnie, l'ambition, la jalousie, l'incroyance et les vices ; alors ils se revêtiront des sept Dons du SAINT ESPRIT.*

« Il faut d'abord retrouver cette fontaine jaillissante d'eau vive, avec et par la très sainte VIERGE MARIE, qui est la Grâce, dans l'Abandon et le Oui total au Temps qui vient...

« Tout est possible. Tout est à votre portée, il suffit de **le vouloir** et aussitôt la Source se met à couler en vous. Cette eau vive sort du côté ouvert de JESUS ... Cette eau vous irrigue, vous purifie, vous fortifie, vous transforme en membres vivants de Jésus Vivant, et avec lui, nous entrons dans la vie nouvelle, l'antichambre du Paradis ».

« Alors, invitez tous les anges, en disant :

« Par JESUS et MARIE, avec tous les anges, cette force m'habite, elle ne disparaîtra jamais »

Nous citons ici une petite paysanne que j'ai connu il y a 19 ans, avec ses mots, traduit ce que la très sainte VIERGE lui enseignait à genoux au cœur de son rosaire. La charité fraternelle vis-à-vis de cette orante nous découvre un horizon théologique tout à fait affiné à l'enseignement reçu de saint Thomas.

Prière

« Je vous porte en moi comme une grande coupe façonnée

« avec une chair par Elle devenue pure, douce, forte, transparente,

« rose comme le lever à l'aurore, dorée comme la lumière du soleil,

« claire comme une atmosphère dépouillée de pollution,

« bleutée, fluide et rafraîchissante comme une source sortie du rocher,

« Dans le feu qui illumine le Cœur, venez boire et trouver tous ensemble le repos »

« Je verse enfin dans l'être que j'ai façonné, la vie telle que mon Père la veut.

« Tu peux maintenant pénétrer à tout instant dans cette montagne qui est mon amour pour toi.

« Elle est ton refuge, elle est ta nourriture, elle est ta substance.

« C'est de cette manière que je t'ai façonné.

« Dans ce refuge, tu viendras puiser à tout instant ce dont tu as besoin tout au long de la journée.

« Revêtu de ton corps nouveau, tu as accès à moi, Amour, montagne d'amour.

« Dans ton cœur, je place une attraction de couleurs par laquelle tu viendras chercher les grâces dans mon Cœur.

« Je place dans ton corps spirituel quelque chose qui va attirer toutes les couleurs de mon Amour,

« un arc-en-ciel autour du trône (Apocalypse, 4)couleurs par lesquelles tu vas attirer dans ton cœur, chercher dans mon Cœur, toutes les grâces.

« Oh ! J'ai tracé en cet instant dans mon Cœur une voie, ligne pure.

« C'est par là que tu entreras, pour qu'en toi tout s'épure. »

LE MIRACLE DES TROIS ELEMENTS

Un peu de catéchisme pour les incultes illettrés que nous sommes :

Dans le monde spirituel, il y a trois éléments de nature substantiellement différente et qui sont des réalités spirituelles :

* La première nature spirituelle est éternelle, créée. C'est DIEU créateur et maître de toutes choses. DIEU est pur Esprit.

* La deuxième nature spirituelle est le monde spirituel humain, lequel n'est pas une étincelle de DIEU.

Il est faux de dire que nous sommes comme une goutte d'eau dans l'océan divin ou que nous sommes une étincelle de DIEU...: c'est mettre DIEU à notre plan. La nature spirituelle de DIEU n'est pas la même nature que celle de l'homme, même si notre nature spirituelle reste à « l'image et à la ressemblance de DIEU ».

* *La troisième nature spirituelle est le monde angélique. Ils sont de purs esprits.*

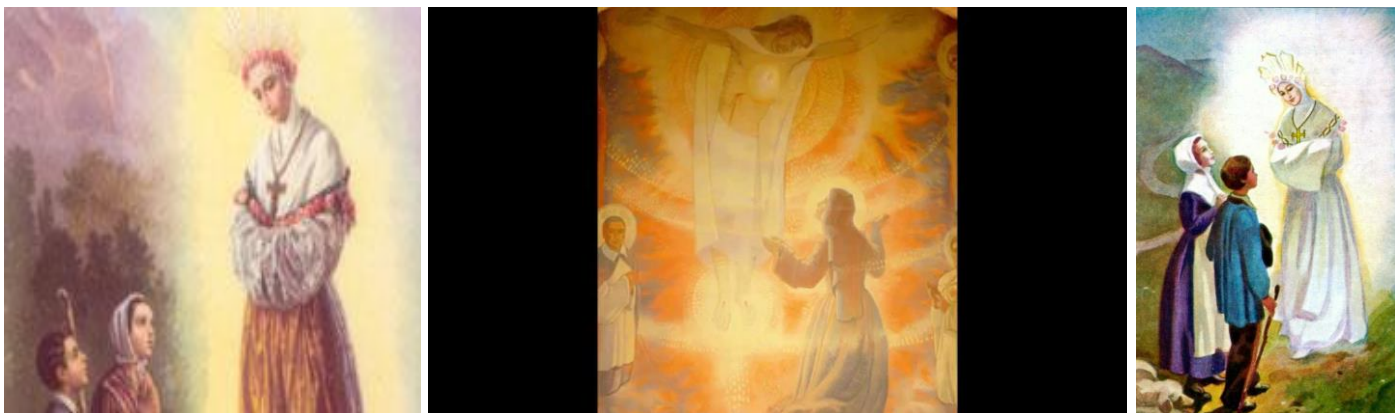
Quelle relation va-t-il y avoir entre DIEU, le monde angélique et nous ?
Quel est le processus ou comment faire pour que ces trois rayonnements d'amour réalisent un seul rayonnement d'amour et permettent le règne indivisible du SACRE CŒUR de JESUS ?

Tel est l'objet de cet exercice : apprivoiser le « miracle des trois éléments ».

Le miracle des trois éléments s'est produit et a été décrit d'une manière admirable par *Mélanie de la Salette*. Sa description nous a permis - merci petite paysanne - de comprendre ce qui y est représenté.

*« Comme mes yeux se rencontraient avec ceux de la MERE de DIEU et la mienne, j'éprouvais au-dedans de moi-même une heureuse révolution d'amour, une protestation de l'aimer et de me fondre d'amour. En nous regardant, ses yeux se parlaient à leur manière et je l'aimais tellement que j'aurais voulu l'embrasser dans le milieu de ses yeux, qui attendrissaient mon âme et semblaient l'attirer et la faire fondre avec la sienne. Ses yeux me plantaient un doux tremblement dans tout mon être et je craignais de faire **le moindre mouvement** qui aurait pu lui être désagréable, tant soit peu, même infiniment peu.... Cette seule vue nous concentre à l'intérieur de DIEU et la rend comme une morte-ressuscitée vivante »*

Avez-vous remarqué les trois soleils du corps spirituel que Mélanie et Ste Marguerite doivent pénétrer pour la transformation du corps par le Cœur glorieux de Marie et de Jésus : corps primordial, corps spirituel, corps mystique ?



C'est cela notre **cédule/ exercice** d'aujourd'hui : **éprouver et pénétrer successivement les trois soleils de notre corps humain en nous plaçant devant eux !! Nous placer ensuite en disponibilité à notre Ange.**

LES ANGES

.....
Les **ANGES** ont une intelligence et une vie spirituelle bien différente de la nôtre. En effet :

....
L'ange est un contemplatif comme nous et pourtant, jamais un ange n'apprend quelque chose de nouveau. ...
C'est du centre même de la substance de son esprit qu'il reçoit sa connaissance : *la connaissance infuse*.
Tout ce qu'il connaît, il le connaît par des espèces innées déposées par le Créateur dans son intelligence spirituelle pure : quand DIEU crée le monde angélique, Il crée aussi ce qui nourrit sa contemplation. Donc, tout ce que l'ange connaît, c'est en raison d'idées ou de connaissances innées déposées au centre de son intelligence et qui rayonnent dans sa contemplation (c'est un mouvement centrifuge).

Nous, nous ne connaissons rien que nous n'ayons reçu pas nos sens externes....

Autrement dit, Dieu a voulu une complémentarité au niveau de la création entre le monde angélique et le monde humain. Qui dit complémentarité, dit nécessité, au terme, un jour, d'une association d'amour.

Ce chemin est un *processus de grâce* qui se fait en un seul instant, sans aucune méthode : c'est une voie unique où tout se produit *dans le miracle des trois éléments*, dans un seul instant de grâce.

Il suffit seulement de donner son cœur, son âme et de dire OUI à l'offrande victimale.

La clef est *l'humilité et l'offrande*.

ROLES DES DIVERSES HIERARCHIES ANGELIQUES DANS L'UNION DE L'AME AVEC DIEU

(D'après "Les plus beaux textes sur les Anges" de Vincent KLEE)

SAINTE MECHTILDE DE HACKEBORN (morte en 1299 à Helfta) (Page 45)

« *Ensuite, elle vit un vaste escalier à neuf degrés ; il était d'or ... La multitude des anges y avait pris place - les anges sur la première marche, les archanges sur la deuxième et ainsi de suite - chaque ordre angélique occupant son degré. Le Ciel lui révéla que **cet escalier symbolisait la vie des hommes.*** »

SAINT LOUIS DE GONZAGUE (Page 80)

« **Vous vous figurez être mêlé** aux neufs chœurs des anges qui prient et chantent :

« *Sanctus Deus, sanctus fortis, sanctus immortalis, miserere nobis* » :

« *Dieu Saint, Saint fort, Saint immortel, ayez pitié de nous* ».

SAINTE MARGUERITE MARIE ALACOQUE (Page 97)

« *Etant toute recueillie intérieurement, il me fut représenté l'aimable Cœur de mon adorable JESUS, plus brillant qu'un soleil. Il était au milieu des flammes de son pur Amour, environné de séraphins qui chantaient d'un concert admirable : « L'Amour triomphe, l'amour jouit, l'amour du saint Cœur réjouit ! »*

*Et comme ces esprits bienheureux m'invitèrent à m'unir avec eux dans la louange de ce divin Cœur, je n'osais pas le faire ; mais ils m'en reprirent et me dirent **qu'ils étaient venus pour cela**, pour s'associer avec moi pour lui rendre un continuel hommage d'amour, d'adoration et de louanges... »*

« *... et que, pour cela, ils tiendraient ma place devant le saint Sacrement, afin que je puisse l'aimer sans discontinuation par leur entremise et que, de même, ils participeraient à mon amour, souffrant en ma personne comme je jouirais en la leur. Et ils écrivent en même temps cette association dans ce SACRE-CŒUR, en lettres et du caractère ineffaçable de l'amour. Et après environ deux ou trois heures que cela dura, j'en ai ressenti les effets toute ma vie [mon corps est resté tout le temps lié à cette inscription des séraphins dans mon cœur lié au Sacré-Cœur de JESUS pour qu'il y ait ce « miracle des trois éléments »], tant par les secours que j'en ai reçus que par les suavités que cela avait produit et produisait en moi, qui en restait toute abîmée de confusion ; et je ne les nommais plus, en les priant, que mes « divins associés ».*

LE CARDINAL JOURNET (Page 161)

« *Avec le déroulement du temps, **la grâce des anges devient de plus en plus chrétienne** : ils passent par degrés mais sans rupture de l'univers de la création à l'univers de la rédemption ; le CHRIST les attache à soi par des liens plus nombreux à mesure qu'Il se manifeste davantage. En les rapprochant ainsi plus étroitement de lui-même, Il les rapproche aussi plus étroitement des hommes en les fusionnant tous ensemble, anges et hommes, dans une même Eglise, qui est son épouse et son Corps mystique.* »

LE MIRACLE DES TROIS ELEMENTS

« Pour recevoir une forte dose d'ondes [Onde au sens de St Denys], afin d'accomplir le miracle des trois éléments, je suis consciente, ô mon Père adorable, de la force que vous mettez en moi, la présence de DIEU qui me fait découvrir mon âme spirituelle, telle que je l'ai choisie dans mon corps d'origine. Je la reçois avec une joie immense car elle me rend votre enfant à part entière. »

Les trois éléments sont la forme, la pensée et la matière, lorsqu'ils se réunissent pour ne faire qu'une seule FORCE d'amour :

la FORME en soi : c'est la Présence de DIEU, c'est l'Etre Premier

la PENSEE : c'est le monde angélique, les idées en soi

la MATIERE : c'est notre prière

Ainsi, se réalise le MIRACLE des TROIS ELEMENTS

LE MONDE NOUVEAU

« Dès que l'homme cherche, il s'aperçoit qu'un tout petit point lumineux se trouve en lui au milieu, comme la lumière de l'ampoule. Incrédule, il la contemple un instant et son cœur devient doux, aimant, et patient. Il sent à l'intérieur de cette lumière un appel. ..C'est comme s'il reconnaissait son sang, son propre sang, car en effet, au premier moment, il sent la fibre divine tressaillir en lui. Une curiosité alors s'éveille et une attirance qui le ramèneront souvent vers ce point lumineux et, à chaque fois, il éprouvera un désir de devenir bon, doux, aimant, patient, charitable, et il sentira une répulsion pour le faux, le laid, l'injuste, le violent. Son corps spirituel n'attend qu'un seul instant pour pouvoir se révéler à lui. Il va naître et, lorsqu'il va naître en son corps spirituel, il ouvrira les yeux, car par les yeux qu'il ouvrira, il commencera à crier et ce cri sera le commencement de sa prière. »

Il faut d'abord découvrir votre âme spirituelle.

Mais, en même temps, nous devons dire qu'il n'est pas bon que l'âme spirituelle soit seule. Il y a une union entre le corps spirituel et l'âme spirituelle. Cette union, ce mariage, est actuellement dans un état malheureux puisqu'en état de divorce, parce que nous vivons encore dans un corps psychique trop terrestre.

« Je suis devenu prisme où se réfractent les sept couleurs de l'amour du SAINT ESPRIT, qui arrivent directement du SACRE CŒUR de JESUS. Mon âme capte et émet sans cesse, par des ondulations ondoyantes que sont les ondes [traduction paysanne de la « kabod »] dans un mouvement en spirale, montant et descendant sans cesse, un va-et-vient continu du Ciel à la terre me met en contact avec les Vertus divines qui nous permettent de sortir de notre condition d'êtres déchus, pour nous aider à retrouver sur cette terre la plus grande partie de ce que nous avons perdu ».

Anne de Guigné : *« Mais pourquoi vous tourmenter puisque DIEU est là ! »*

Un prêtre, rencontré à LOURDES, disait cette prière :

« Seigneur, donne-moi la force de ne pas baisser les bras dans ma montée vers le calvaire ».

PETIT SECRET de la VIERGE MARIE à ses pauvres qui souffrent

« Le soir, en t'endormant, il faut que tu te réveilles, et que tu sois intéressé par toutes les merveilles que DIEU a faites. Recherche-les avec sagesse et beaucoup de ces merveilles te seront dévoilées ».

« Au moment où tu t'endors, éveille ton âme spirituelle ».

« Il faut que tu t'éveilles dans l'aspect spirituel de l'âme pour t'intéresser à toutes les merveilles que DIEU a faites ».

« Tu les recherches avec sagesse ».

« Aujourd'hui, nous ne devons plus dire DIEU EN NOUS, mais NOUS EN DIEU, car DIEU veut que l'homme Le pénètre »

La véritable manière, celle de la foi, c'est que je me place en présence de DIEU, je suis l'enveloppe de DIEU, le temple de l'ESPRIT SAINT. Etant le temple de l'Esprit, je pénètre dans le sein du PERE, à l'intérieur de DIEU.

VERIFICATION PRATIQUE QUE VOUS ÊTES « A L'INTERIEUR » DE CETTE GRÂCE

Je vous propose de la regarder sous forme d'étapes.

1. Il faut commencer par vaincre le péché qui obscurcit l'âme et **ne pas se réfugier dans le moi**.
2. Il faut **gérer ses émotions et adorer**.
3. Il faut **joindre en soi le fruit de l'adoration et celui de la gestion des émotions** pour retrouver la fine pointe de la vie spirituelle de l'âme et s'habituer à son ardeur. C'est très intime à nous-mêmes, très calme, très confiant, très humble, très petit, très pauvre, très intelligent, très vivifiant : c'est permanent, continu, aux portes même de l'éternité, c'est cristallin, diamentaire comme dirait Ste Thérèse d'Avila.
4. Dans l'âme spirituelle, deux rencontres: elle vivifie en plénitude reçue notre corps, et elle demeure pénétrée surnaturellement dans la grâce sanctifiante du fruit de tous les sacrements reçus et donnés.
5. Ce que l'on regarde sous forme d'étapes se fait d'un seul coup et non pas successivement.

« Je rejoins mon âme spirituelle qui brûle toutes les cellules de mon corps et du centre de mon âme, je me laisse consumer par la soif de DIEU et de sa glorification. »

La VIERGE MARIE en a fait l'expérience, et elle nous dit que c'est ainsi.

Il faut faire confiance à l'IMMACULEE et au Saint-Père.

La grâce fait qu'il n'y a plus aucun doute, nous sommes en pleine certitude et nous sommes dans le régime de la FOI toute pure.

La FOI consiste en effet à essayer de pénétrer dans ce que l'on ne voit pas, de vivre ce que l'on ne voit pas. JE LE DIS et CELA SE FAIT.

... Je dis : « En ce moment, je suis libéré du péché, je gère mes émotions, je saisis la grâce qui est cachée dessous, je saisis la source spirituelle toute pure de mon cœur, la source de mon adoration, je saisis où l'amour et la vérité se rencontrent, je saisis toute la spiritualité de mon âme et, au fond, *toute la grâce de DIEU, la plénitude de grâce, la très sainte VIERGE MARIE est là qui me prend pour me plonger à nouveau dans le SACRE CŒUR de JESUS.* » Le seul fait de le dire, cela se fait.
C'est l'esprit en ses trois puissances qui commande au corps !

COMMENTAIRE DE LA PREMIERE EPITRE AUX CORINTHIENS (15,44)

« On est semé corps psychique, on se relève corps spirituel »

.....

Règle de vie aujourd'hui et demain :

1/ Psaume 90 : **se mettre sous protection**

2/ Marie Maitresse de toutes les âmes : **se consacrer à Elle à genoux une fois, fortement**

3/ Lire, ou se remémorer **très rapidement** la cédule N°1

3/ Murmurer, chantonner autant que possible la prière des TROIS CŒURS unis : ici en audio :

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/PriereAuxCoeursUnisAscension2015.mp3>

4 / Faire encore et au moins une fois et le mieux possible...aujourd'hui et demain ... un essai de purification de **mes mouvements-émotions**

5/ Faire l'exercice suivant (Mieux saisir notre corps primordial comme trône royal d'amour)

comme une leçon de prière anticipée de la purification en plénitude reçue

Avec ce but précis :

Repérer comment notre âme spirituelle a vécu

- dans un corps originel sans cerveau sans ressenti sans organe, et en plénitude de conscience d'amour et de oui personnel dans la Source de toute UNITE : corps d'espérance
- dans un corps extériorisé et divisé aujourd'hui de sa source de lumière : corps corromptible
- dans l'agilité et la subtilité lumineuse de la métamorphose d'une transfiguration vécue en ravissement surnaturel dès cette terre : corps surnaturalisé par la foi
- Comme Corps spirituel portant le corps spirituel entier vivant de Jésus entier vivant : corps d'Amour

5/Approfondir **un des préambules** s'il vous reste du temps

6/ **Encourager** votre binome (et les autres en partageant vos questions sur le fil : échanges)

7/ Parcourir avec la Ste Ecriture : si vous avez plus de temps : **annexe Tentations de Jésus et Apocalypse**

7/ Rendez vous **mercredi 13Heures** pour la prochaine Cédule

////////////////////////////////////

Notre deuxième exercice de cette Cédule :

(Mieux saisir notre corps primordial comme trône royal d'amour, dans sa vocation purement spirituelle)

(cet exercice est calculé pour 14 minutes chrono Les deux exercices : deux fois 15 mn comme promis !)

Faire l'exercice comme une rencontre en prière anticipée avec la plénitude déjà reçue du corps

Avec ce but précis :

Repérer comment notre corps se reçoit lui-même lorsqu'il est à l'état pur créé par Dieu

- Comme illuminé spirituellement, et enflammé de Lumière par son premier acte de Foi
- Comme disponible intérieurement pour accueillir Tous, son Ange et sa Fin, dans l'Espérance
- Comme bondissant, palpitant, enflammé dans l'Amour qui le sort hors de lui-même dans la Charité

Reprenons en plus court le texte d'hier, en passant de la considération de l'âme à la considération du Corps

But :

Rapprocher l'âme spirituelle et le corps originel toujours lié au diamant vivant de la Présence incarnée de Dieu

Cette unité me place aux portes du Miracle des trois éléments : je dis OUI et rends grâce à Dieu de ce Don

D'après l'EXERCICE DE LA FOI AU PURGATOIRE de ma terre

p. 78. *« Oraison du matin. Mon corps spirituel a été ravi en l'immensité de l'amour, comme dans un océan de suavités indescriptibles en lequel je me perdais totalement, mer de feu, mer d'amour, de lumière. Mon corps spirituel se laissait comme saisir par DIEU, tiré en lui, reposant en lui, dans une jubilation ineffable. Je ne pensais plus, je ne réfléchissais plus, me livrais, me laissais posséder, et LUI me comblait de son Amour, de lui-même. Et je souffrais en même temps d'une douleur déchirante, comme si mon corps spirituel eut été coupé en deux, blessé et comme frustré, sentant confusément les limites de sa faiblesse et son incapacité à posséder complètement l'amour, bien qu'il le saisît, le touchât en quelque sorte. Puis cette étreinte se relâcha quelque peu et je me vis en DIEU : mon corps spirituel était plongé dans le Feu qui brûle le SACRE-CŒUR de JESUS et je pouvais y contempler le ruissellement de son Amour sur l'Eglise toute entière. Un double flot d'eau et de sang baignait, vivifiait et enflammait sans cesse l'Eglise militante et le purgatoire.*

« Quant au ciel, c'est ce très saint CŒUR INCARNE lui-même, me semble-t-il.

« JESUS me demanda d'offrir de telles grâces, tout à la fois suaves, ardentes et douloureuses, pour les saints de la terre pour le jour de l'Avertissement, de les y associer en quelque sorte. Je protestai en son Cœur :

« - Eh quoi, mon Seigneur ! Bienheureuses ces gédéons et saints de la terre pour qui vous me demandez d'offrir cet amour ! Ils souffrent, certes, ô combien, mais ils vous possèdent et on ne peut plus vous ôter à eux, ils vous possèdent enfin de façon définitive ! »

« Alors, le Seigneur me demanda si je préférerais connaître leurs peines, leurs souffrances et leurs joies, plutôt que les ivresses des extases passagères : je ne sus que répondre. Il m'annonça que, pendant trois fois sept minutes, mon corps spirituel serait plongé dans cet état du purgatoire de la terre qui est le leur déjà en permanence, et, tout aussitôt, Il réalisa ce qu'il avait annoncé.

« C'était une torture inouïe. Je jouissais de DIEU dans une sorte de possession, une perception intellectuelle incomplète et déchirante : il me semblait le saisir comme à travers un voile, mystérieuse présence, de don d'amour qui faisait trembler [le tremendum et fascinendum de Ste Hildegarde].

« Pendant cette demi heure environ, mon corps spirituel fut tenu en cet état, en cette peine brûlante, j'étais comme devant un rideau de lumière au-delà duquel mon Amour se tenait, voulant se donner, et moi, tendant les mains sans avoir la possibilité de le saisir, de l'étreindre, de le posséder ! Durant toute cette demi heure, mon corps spirituel fut favorisé de plusieurs visites de la Vierge Immaculée, de mon ange gardien, de mon Papa et de Jean, d'Elie et d'Henoch – d'Anne et Joachim déjà au Paradis avec leur chair incorruptible : ils venaient à moi à travers ce voile de lumière, me visitant et me parlant de l'amour divin avec tant de flamme et d'allégresse que mon corps spirituel était torturé par le désir de l'amour, le désir de voir enfin, si cela se pouvait, ce voile de lumière s'ouvrir, se déchirer, pour révéler l'amour en sa plénitude et me permettre de le saisir, d'en jouir, de le savourer. Durant toute la journée, je croyais à chaque instant mourir à cause de ce brûlant désir, car les puissances de mon âme en étaient comme déchirées et laminées. Il me semblait qu'en cet état, le voile de la foi se fut en partie déchiré pour mon corps spirituel, qui avait accès à de nombreuses réalités cachées dont elle expérimentait l'existence. Mais je ne voyais pas DIEU en lui-même, seule sa mystérieuse présence était perçue, comme au-delà d'un voile. Au terme de la journée, l'ange gardien vint à moi et me dit :

« Au purgatoire du Monde Nouveau de la Terre nouvelle, la foi subsiste en partie,

« car elle n'est pas encore remplacée par la vision béatifique.

« Tu l'as bien perçu : le corps spirituel, au purgatoire de votre terre, ne voit pas DIEU,

« il reçoit seulement sa mystérieuse présence.

« Au moment de votre entrée dans le sixième Sceau, le voile de la foi ne se déchire jamais totalement

« que pour les âmes introduites aussitôt dans la gloire de la vision face à face avec DIEU.

« Pour ceux qui doivent rester dans le temps du purgatoire de votre terre,

« la foi subsiste encore bien sûr.
 « Mais ces saints corps spirituels du purgatoire de la terre ont la connaissance expérimentale
 « de nombre de réalités surnaturelles qui restent pour vous, sur la terre, des mystères de foi.
 « Elles expérimentent déjà leur propre immortalité, elles sont dans l'éternité...
 « Elles jouissent des effets de la communion des saints,
 « elles voient la Vierge MARIE, les anges et les saints,
 « elles savent que le ciel et l'enfer existent,
 « mais elles ne voient pas DIEU qu'elles ne possèdent pas encore en entier.
 « C'est sur ce point que la foi s'exerce encore chez les âmes du purgatoire de la terre,
 « mais leur intelligence ne connaît plus aucun doute,
 « leur volonté est fixée dans le pur Vouloir divin
 « et ne connaît plus aucune hésitation.
 « Ces saintes âmes sont plongées dans une prière contemplative,
 « dans une crainte humble et révérencielle de DIEU,
 « qu'elles savent présent mais qu'elles ne voient pas de l'intérieur de Lui-même.
 « Et c'est cette attente douloureuse de voir DIEU avec tout nous-même, corps, âme et esprit, de le posséder
 "enfin pleinement, qui attise leur désir et cause leur souffrance. »

L'EXERCICE DE L'ESPERANCE AU PURGATOIRE de la terre

pp. 81 et 82. « Dès l'oraison du matin, mon corps spirituel fut de nouveau plongé dans cet état du purgatoire
 « de la terre.

« ... Il me semblait que la partie inférieure de mon corps spirituel était à peu près mort. Je dis à peu près, car je continuais tant bien que mal - plutôt mal que bien - à vaquer à mes occupations. J'avais l'impression de voir mon corps spirituel coupé en deux, déchiré. DIEU se laissa encore entrevoir comme à travers ce voile de lumière dont j'ai parlé hier ; n'étant ni saisi, ni possédé, Il enflammait en mon corps spirituel des aspirations les plus violentes, au point que, dès le milieu de la journée, je dus m'aliter, car le corps psychique ne résistait plus à ces assauts d'amour. Mais mon corps spirituel savourait les prémices de cette union future à DIEU, et c'était une suavité à la fois si exquise et si douloureuse que je m'évanouissais. Mais mon corps spirituel, comme jeté dans une fournaise, restait dans la paix la plus grande, tout en souffrant continuellement.

« Pendant toute la journée, **ma mémoire** resta comme liée, soumise, dans une sécheresse et une âpreté inouïes, incapable d'aucune autre activité que d'un immense regret de toutes mes fautes : une sorte de confession intérieure dans laquelle tous mes péchés m'étaient révélés l'un après l'autre, et par centaines, et par milliers ! J'ai revu en ce jour ma vie entière jusque dans ses moindres replis, avec ses plus petits manquements, ses fautes graves, ses hésitations, ses complaisances, ses lâchetés. Et, à chaque faute, mon corps spirituel en était comme abimé et broyé, et je criais intérieurement : « Ô mon DIEU, ai-je eu si peu souci de votre gloire ! Ai-je gaspillé à ce point vos grâces ? » Mon corps spirituel restait cependant dans une grande paix et attente. Je n'avais pas peur d'être objet de la réprobation de DIEU, car il me paraissait alors que le plus important était la gloire de DIEU, j'avais une soif dévorante de cette gloire et désirais rester dans cet état de souffrance aussi longtemps qu'il le faudrait pour que DIEU fut glorifié. Cette grâce profonde de confession intérieure a été un bienfait inouï pour moi. Cela s'ajoutait à tout ce qui m'avait été accordé la veille. Je crois que le Seigneur se réservait de me faire connaître ces états **par paliers**, de façon successive, car la nature humaine ici-bas n'y pourrait résister autrement].

« Tout au long de la journée, les défaillances corporelles se succédèrent, mais mon corps spirituel restait un réconfort de paix et en même temps dans la souffrance vivante, enflammé de désir et meurtri.

« Chaque rayonnement de la Vierge MARIE, des anges et des saints me brisait, car elle attisait le désir qui était en moi, me faisant contempler en leur soleil de chair tout ce qui m'était promis et à quoi j'aspirais de toutes les forces de mon corps spirituel, lié dans le pur Vouloir divin. Je restais là, offert dans l'abandon

serein au pur Vouloir divin, sans hâte ni impatience, désirant uniquement la gloire de DIEU. C'est le seul mot, la seule parole que je pouvais formuler, et il me semblait que toutes les visites célestes me répétaient : Gloire, gloire, gloire ! Le corps spirituel était immergé, à la fois ouvert, paisible et serein, comme s'il entendait : DIEU est le Saint des Saints ! Gloire, gloire, gloire !

« Cela attisait ma douleur, accroissait mon désir de DIEU, intensifiait l'extraordinaire sérénité qui imprégnait littéralement mon corps spirituel reçu d'en Haut. Dans le paroxysme de cette soif de la gloire de DIEU, je vis mon saint ange gardien, sévère, tout flamboyant, qui me dit avec gravité :

« Tu expérimentes à présent le grand mystère du purgatoire de la terre,

« ce qui en quelque sorte fait le purgatoire de la terre :

« c'est le mystère de l'espérance.

« C'est l'état même du purgatoire de ta terre que cette parfaite espérance à travers la chair,

« qui n'a d'autre objet que DIEU,

« qui n'a d'autre désir que la gloire de DIEU.

« Au purgatoire de ta terre, le corps spirituel sait que le moment de leur accomplissement entier est fixé par
« la Miséricorde divine,

« que la Justice de DIEU l'a établi pour la plus grande gloire du Très-haut.

« C'est pourquoi le corps spirituel apporte avec lui la paix et l'incorruptibilité, cette paix même de DIEU. »

« Je me trouvais alors dans le purgatoire de notre terre, dans le feu même, selon les promesses du Seigneur à ma chair transformée dans le Corps du Seigneur. Je sais que tout cela, je l'ai vécu par un effet de son Amour infini, et que je l'ai vécu en mon corps spirituel reçu, hors de mon corps psychique qui ployait sous la force de ce soleil, et qui ne peut y résister. Dès ce moment, je ne repris plus connaissance, mais mon corps spirituel, comme libéré tout d'un coup des entraves du corps opaque et déchu, se laissait recevoir et jeter dans l'océan de l'amour divin. »

L'EXERCICE DE LA CHARITE AU PURGATOIRE de ma terre

pp. 83 à 85. « Jusque là, j'ai connu surtout une grande lumière et une paix ineffable ; à présent, mon corps spirituel comme une vive flamme d'amour ardent est plongé par la grâce de DIEU dans un feu d'amour dévorant. Mon saint ange est là et je lui demande :

« Enfin, c'en est fait ! Quand donc entrerais-je au ciel ? »

« Il ne répond rien, et je soupire. Tout autour de moi, la résurrection de la chair de ceux qui y sont déjà

« avant tous les autres comme un germe universel et fécond, embrasées d'amour. Une douce lumière nous

« environne et nous pénètre d'un feu extrême. Je suis dans une jubilation totale, et mon allégresse augmente
« encore quand l'ange dit:

« Ceci est le parvis du ciel, c'est le sommet du purgatoire de votre terre et du Temps,

« là où les corps spirituels comme une vive flamme d'amour ardent sont toutes plongés dans la pure

« attraction de l'amour divin.

« C'est là aussi que les souffrances sont les plus vives et les plus denses. »

« Ô Allégresse ! Là on souffre par Amour, on souffre d'amour, car là est la promesse du DON de l'amour. Il y a une vaste nuée éclatante sur ces corps spirituels comme une vive flamme d'amour ardent, dans laquelle certaines sont parfois élevées, et ce sont alors des explosions de bonheur, de jubilation dans le purgatoire de la terre : ces corps spirituels ardents comme une vive flamme d'amour accèdent aux noces de l'Agneau du sixième Sceau avant la vision béatifique, ils entrent au ciel de la terre ! On souffre d'amour, et on aime cette souffrance brûlante ; et le corps spirituel ardent comme une vive flamme d'amour, tout transporté d'amour, est en proie à des impatiences amoureuses de voir DIEU, de le posséder dans l'unité de l'UN, il soupire, il transpire d'huile d'amour : il pleure de larmes d'amour, il ne peut exprimer cet amour que par une prière enflammée de Sang, action de grâces, jubilation, louange à la sainteté de DIEU, de sa Miséricorde qui a sauvé, et de sa Justice qui a purifié.

« *Mon corps spirituel ardent comme une vive flamme d'amour ne peut expérimenter ce mystère de la charité au purgatoire de ma terre que de façon globale, générale, en ce feu d'amour brûlant, en ce mystère de compassion de larmes glorieuses et de sang imprégné d'huiles odoriférantes.*

« *Et l'ange m'éclaire et m'explique cette grande charité du purgatoire de la terre :*

« *Au purgatoire de votre terre, les saints corps spirituels ardents comme une vive flamme d'amour sont introduits par l'amour de DIEU et ils jouissent de cet Amour infini.*

« *Ils sont tous tournés vers DIEU, ils l'aiment parfaitement et le lui manifestent dans la reconnaissance :*

« *ils sont offerts en gratitude d'être sauvés et recréés, d'être confirmés en grâce et désormais impeccables capables de glorifier DIEU en esprit et en vérité de la chair.*

« *Et cela leur cause une jubilation et une satiété émerveillée, ils sont comme hébétés d'amour.*

« *Au ciel, seulement, ils jouiront de l'amour en sa plénitude radieuse, dans une union intime à Dieu Amour.*

« *Mais, il y a encore le désir, au purgatoire de la terre, d'une plénitude plus affinée du corps offert ; ce désir qui empêche la plénitude de l'amour.*

« *Au ciel, il n'y a plus de désir, il y a la possession de l'amour.*

« *Que le purgatoire de votre terre soit un monde d'amour, c'est pour cela qu'il vous établit dans la paix, l'harmonie et l'ordre, qui sont autant de fruits de Dieu, de l'amour. Ils sont tout livrés au pur vouloir divin, qui est **vouloir d'amour pour toute la Matière**. Et, de par ce règne de l'amour dans le purgatoire de la terre, je peux dire qu'il n'y a pas de plus grande allégresse - hormis le bonheur d'être au ciel - que celle de se trouver dans le purgatoire de la terre du corps spirituel dès cette terre. Et je contemple ce monde d'amour et de prières où les saints du corps spirituel ardent de vive flamme d'amour, avant tout, prient DIEU pour le glorifier, en témoignage de gratitude et de reconnaissance, **comme offrande d'Amour en toute chair glorifiée**. Et, en lui, en son Amour, prient pour nous, pour que cet Amour dont ils sont le tabernacle puisse retomber sur nous.*

« *Telles sont les grandes vérités qui m'ont été montrées en ce jour. Je revins à moi, le corps brisé, épuisé, recueillant précieusement ce qui m'a été donné pour continuer avec en moi ce corps spirituel ardent comme une vive flamme d'amour, dans une âme encore commotionnée d'amour. »*

ANNEXE 1

Targum catholique de Luc 4, versets 4 à 4x4

(Un targum est une lecture de l'Évangile [Haggadah] un peu amplifiée de commentaires)

Lc 4 4-16 Tentation de Jésus au désert

« **Jésus, plein de l'Esprit saint, revint des bords du Jourdain, »**

— Origène. (*hom.* 29.) Jésus fut tenté pendant quarante jours, et nous ne savons quelles furent ces tentations, car peut-être les Évangélistes n'en disent rien, parce qu'elles étaient trop fortes pour être décrites. —

St. Ambroise. (cf. *Gn* 7, 4.12 ; *Dt* 9, 9 ; 10, 10 ; *Ex* 16, 35 ; *Nb* 14, 33 ; *Dt* 8, 2 ; *Jos* 5, 6 ; *Ac* 7, 36) Vous reconnaissez ce nombre mystérieux de quarante jours, vous vous rappelez que les eaux du déluge tombèrent sur la terre pendant le même nombre de jours ; qu'après quarante jours sanctifiés par le jeûne, Dieu ramena

la douceur d'un ciel plus serein ; que c'est après quarante jours de jeûne que Moïse fut jugé digne de recevoir la loi de la bouche de Dieu, et que pendant quarante années les patriarches furent nourris dans le désert du pain des anges.

— St. Augustin. (*de l'accord des Evang.*, 2, 4.) Ce nombre quarante est le symbole de cette vie laborieuse, pendant laquelle, sous la conduite et le commandement de Jésus-Christ notre roi ; nous combattons contre le démon. Ce nombre, en effet, signifie la durée de la vie présente ; ainsi chaque année se divise en quatre parties égales ; de plus le nombre quarante contient quatre fois dix, et ces quatre dizaines forment quarante, multipliées par le chiffre qui part de l'unité pour aller jusqu'au nombre quatre. Nous voyons donc ici que le jeûne de quarante jours (où l'humiliation de l'âme) **fut consacré** sous la Loi et les prophètes par Moïse et par Elie, et sous la loi de l'Évangile par le jeûne du Seigneur lui-même.

: « **Si vous êtes le Fils de Dieu, dites à cette pierre qu'elle devienne du pain.** »

— St. Ambroise. Les trois tentations du Sauveur nous enseignent que le démon cherche surtout à blesser notre âme par les trois traits de la sensualité, de la vaine gloire et de l'ambition.

— Origène. (*hom.* 29.) Le père à qui son fils demande du pain ne lui donne pas une pierre, mais le démon qui est un ennemi artificieux et trompeur, donne une pierre pour du pain. Nous pouvons dire que jusqu'à ce jour le démon, en leur montrant une pierre, excite tous les hommes à dire : « Commandez à cette pierre qu'elle devienne du pain. » Quand vous voyez, en effet, les hérétiques manger au lieu de pain, le mensonge de leurs fausses doctrines, soyez certain que **leurs discours sont cette pierre** qui leur est montrée par le démon.

« **Jésus lui répondit : L'homme ne vit pas seulement de pain** » .

— St Théophile. C'est-à-dire, le pain n'est pas le seul aliment qui entretienne l'existence de l'homme, le Verbe de Dieu peut lui seul alimenter et nourrir tout le genre humain. C'est ainsi que le peuple d'Israël fut nourri pendant quarante ans de la manne qu'il recueillait (*Ex* 16, 15), et des oiseaux qui lui furent envoyés (*Nb* 11, 32) ; ainsi par l'ordre de Dieu, des corbeaux pourvurent miraculeusement à la nourriture d'Elie (3 R 17, 6) ; ainsi encore Elisée nourrit ses compagnons avec des herbes sauvages (4 R 4, 7).

— St. Grégoire de Nysse. (*hom.* 5 sur l'*Ecclés.*) La vertu ne se nourrit donc point de pain, et ce n'est pas la chair des animaux qui donne à l'âme la santé et l'embonpoint spirituel ; la vie surnaturelle se développe et s'accroît par d'autres aliments, sa nourriture c'est la tempérance, son pain c'est la sagesse, la justice est son mets le plus exquis, la fermeté sa boisson, son plaisir la saveur de la vertu.

— St. Ambroise. Vous voyez de quelles armes se sert le Sauveur pour défendre l'homme contre les insinuations de l'esprit du mal qui lui suggère la tentation de la sensualité. Il n'use pas ici de sa puissance comme Dieu (quel avantage m'en reviendrait-il ?) mais il recherche comme homme le secours qui est à la portée de tous les hommes, et **tout occupé de la nourriture des divins enseignements, il oublie la faim du corps, pour obtenir plus sûrement la nourriture de la parole divine.** En effet, celui qui fait profession de suivre le Verbe ou la parole de Dieu, ne peut plus faire d'un pain matériel l'objet de ses désirs, car les choses divines sont infiniment au-dessus des choses de la terre. Ajoutons que par ces paroles :

« **L'homme ne vit pas seulement de pain.** »

Luc 4 5-8 : St Théophile. L'ennemi de notre salut avait d'abord tenté Jésus-Christ par la sensualité, comme il avait autrefois tenté Adam, il le tente en second lieu par la cupidité ou par l'avarice, en lui montrant tous les royaumes du monde :

« Et le démon le conduisit sur une haute montagne, »

— St. Grégoire. (*hom. 6 sur les Evang.*) Qu'y a-t-il d'étonnant que le Sauveur ait permis au démon de le conduire sur cette montagne, lui qui a bien voulu être crucifié par les suppôts et les ministres du démon ? — Théophile. Mais comment le démon a-t-il pu lui faire voir tous les royaumes du monde ? Il en est qui prétendent que cette vision fut toute intérieure, mais mon avis est qu'elle fut extérieure et fantastique.

— St. Ambroise. L'Évangéliste fait remarquer avec justesse que ce fut en un instant qu'il montra tous les royaumes du monde, et il veut exprimer ainsi la fragilité de cette puissance passagère, bien plus que le tableau rapide que le démon fit passer sous les yeux du Sauveur, car toutes ces choses passent en un moment, et souvent la gloire du siècle disparaît avant qu'elle soit venue.

« Et il lui dit : Je vous donnerai toute cette puissance, »

— St. Ambroise. Il est dit ailleurs : « Toute puissance vient de Dieu, » c'est donc à Dieu qu'il appartient de donner, de régler la puissance, mais c'est du démon que vient l'ambition du pouvoir ; ce n'est pas le pouvoir qui est mauvais, c'est l'usage condamnable qu'on en fait. Le Sauveur nous apprend donc ici à mépriser l'ambition, comme étant soumise à la puissance du démon.

« Si donc vous voulez m'adorer, »

— Origène. (*hom. 30.*) On peut expliquer ces paroles dans un sens tout différent. Deux rois veulent régner ici-bas à l'envi l'un de l'autre, le roi du péché, le démon veut régner sur les pécheurs ; le roi de la justice, Jésus-Christ sur les justes. Or le démon, sachant bien que le Christ venait détruire son royaume, lui fait voir tous les royaumes du monde, non pas le royaume des Perses et des Mèdes, mais son royaume à lui, comment il règne sur le monde, c'est-à-dire, comment il règne sur les uns par la fornication, sur les autres par l'avarice, et il lui fait voir en un instant, c'est-à-dire, dans la durée du temps présent, ce qu'il obtient en un instant en face de l'éternité. Le Sauveur n'avait pas besoin qu'il lui mît devant les yeux un plus long tableau des choses du monde ; aussitôt qu'il eut ouvert les yeux pour regarder, il vit d'un seul coup d'œil le règne du péché et l'esclavage de ceux qui étaient soumis à la domination des vices. Le démon lui tient donc ce langage : « Vous êtes venu pour me disputer l'empire, adorez-moi, et je vous donne le royaume qui est en ma possession ». Mais le Seigneur veut régner, il est vrai, mais comme étant la justice, c'est-à-dire qu'il veut régner sans péché ; il veut que les nations lui soient soumises, pour qu'il les place sous **l'empire de la vérité**, et il ne veut pas de ce règne qui le soumettrait lui-même à l'empire du démon :

« Et Jésus lui répondit : Il est écrit : Vous adorerez le Seigneur votre Dieu, »

« Si vous consentez à vous prosterner et à m'adorer, »

— S. Cyrille. (*Ch. des Pèr. gr.*) Cette parole pénétra le démon jusqu'au fond de son âme. Avant la venue du Sauveur, il avait partout des autels, et voilà que la loi divine le chasse du trône qu'il avait usurpé, et déclare que l'adoration n'est due qu'à celui qui est Dieu par nature.

Lc 4 9-13 : St. Ambroise. A la tentation de sensualité succède celle de la vaine gloire

« Et le démon le conduisit à Jérusalem, »

— Origène. (*hom. 31.*) Jésus suivait le démon comme un athlète qui marche volontairement au combat, et il semblait lui dire : Conduis-moi où tu voudras, tu me trouveras supérieur à toutes tes ruses et à toutes tes intrigues.

— St. Athanase. C'est le propre de la vaine gloire, en inspirant à celui qu'elle domine de s'élever présomptueusement à un degré supérieur par la pratique d'œuvres plus parfaites, de le faire tomber dans les actions les plus humiliantes :

« Et il lui dit : Si vous êtes le Fils de Dieu, jetez-vous au bas » .

.... Ce n'est pas contre la divinité que le démon engage le combat (il n'eût osé le faire), aussi c'est pourquoi il dit à Jésus : « **Si vous êtes le Fils de Dieu** » mais c'est contre l'homme qu'il avait autrefois réussi à séduire. C'est bien ici la voix du démon qui cherche à précipiter l'homme du haut rang où ses vertus l'ont élevé, mais il dévoile en même temps toute sa faiblesse et toute sa méchanceté, puisqu'il ne peut nuire à personne avant qu'on ne se soit pour ainsi dire précipité dans l'abîme. En effet, celui qui, aux choses du ciel, préfère les biens trompeurs de la terre, se jette comme volontairement dans un précipice où il trouve la mort. Cependant lorsque le démon vit son arme émoussée, lui qui avait soumis tous les hommes à son empire, il jugea que Jésus était plus qu'un homme. Or, il est à remarquer que Satan se transforme souvent en ange de lumière (2 Co 11), et dresse des pièges aux fidèles à l'aide des saintes Écritures :

« Car il est écrit, »

. — Origène. (*hom. 34.*) Comment peux-tu savoir, ô démon ! Que ces paroles se trouvent dans l'Écriture, as-tu jamais lu les Prophètes ou les saintes Lettres ? Oui, tu les as lues, non pour devenir meilleur par cette lecture, mais pour tuer avec la lettre seule ceux qui s'attachent exclusivement à la lettre. (2 Co 3.) Tu sais que si tu empruntais tes témoignages à d'autres livres, tu ne pourrais réussir à tromper. ... (Ne vous laissez donc pas séduire par les hérétiques qui pourront vous citer des témoignages de l'Écriture, le démon lui-même a recours à l'Écriture, non pour enseigner, mais pour tromper.) ... Vous voyez, du reste, l'artifice du démon jusque dans la citation de ces témoignages ; il veut amoindrir la gloire du Sauveur, comme s'il avait besoin du secours des anges, et que son pied dût heurter, s'il n'était soutenu par leurs mains. Or, ces paroles du Psalmiste ne s'appliquent nullement au Christ, mais en général à tous les saints ; car celui qui est au-dessus de tous les anges n'a nullement besoin de leur secours. Apprends donc plutôt, ô esprit superbe, que les anges eux-mêmes heurteraient leur pied, si la main de Dieu ne les soutenait, c'est ainsi que toi-même tu es venu heurter contre l'écueil, parce que tu as refusé de croire en Jésus-Christ, Fils de Dieu. Mais pourquoi donc passes-tu sous silence les paroles qui suivent : « Vous marcherez sur l'aspic et le basilic, sinon parce que tu es toi-même ce basilic, ce dragon, ce lion ? »

« Et Jésus lui répondit : Il est écrit : Tu ne tenteras pas le Seigneur ton Dieu. »

— S. Chrys. (*des hom. sur l'ép. aux Hébr.*) C'est en effet une inspiration diabolique que de se jeter dans le danger, pour tenter si Dieu nous en délivrera. ... Voyez comme le Seigneur, sans être troublé, discute humblement avec le démon, vous donnant ainsi un exemple que vous devez imiter autant qu'il est possible. Le démon connaît les armes dont Jésus-Christ s'est servi pour le terrasser, il l'a combattu par la douceur, et en a triomphé par l'humilité. Vous donc aussi, si vous rencontrez un homme devenu l'instrument du démon

pour lutter contre vous, cherchez à en triompher par les mêmes armes. Que votre âme apprenne à conformer vos paroles aux paroles du Christ ; car de même que le juge romain, assis sur son tribunal, n'écoute point la demande de celui qui ne sait point parler son langage ; ainsi Jésus-Christ ne vous exaucera point et ne prêtera aucune attention à vos paroles, si vous ne parlez son langage. Celui qui lutte suivant les règles, arrive au terme du combat, soit que son adversaire cède de lui-même au vainqueur, soit qu'à la troisième défaite il dépose les armes suivant les lois du combat :

« **Et ayant épuisé toutes ses tentations, il se retira,** » etc.

-- Origène. (*hom.* 29.) L'évangéliste saint Jean, qui commence son Évangile par la génération divine, et donne ce magnifique exode : « Au commencement était le Verbe, » n'a pas raconté les tentations du Sauveur, parce que la divinité dont il voulait surtout parler est inaccessible à la tentation. Au contraire, saint Matthieu, saint Marc et saint Luc, qui avaient surtout pour objet de décrire la génération temporelle, et la vie humaine de Notre-Seigneur, nous ont raconté sa tentation. ... La victoire que Notre-Seigneur venait de remporter sur le tentateur, donna un nouvel accroissement, ou plutôt un nouveau degré de manifestation à sa vertu :

« **Et Jésus retourna en Galilée dans la vertu de l'Esprit, Saint**»

ANNEXE Apocalypse : Méditation du chapitre UN à QUATRE **(suite de notre montée dans l'Apocalypse johannique)**

L' Apocalypse chapitre 4

Jour de **Révélation** : nous avons lu les chapitres 1 et nous allons arriver au chapitre 4 de l'Apocalypse.

Chapitre 1 : Saint Jean est croyant, il a la foi, il est un enfant de Marie, il vit des sacrements, il célèbre le jour du Seigneur, fait oraison, et tombe en extase. Jésus lui apparaît alors, manifestant la gloire de son Verbe sous la plénitude de la résurrection. La plénitude de la résurrection ne pouvait se manifester qu'après seulement que Marie ait été assumée, puisqu'il fallait qu'elle rende possible en gloire l'humanité intégrale homme-femme dans le dépassement des deux.

La lumière : voilà pour l'homme, et la splendeur : voilà pour la femme.

La manifestation étant de l'ordre de la splendeur, si le Verbe voulait se manifester dans la résurrection, il fallait Marie ressuscitée avec Lui.

Nous avons bien vu que toutes les visibilitées de Jésus ressuscité dans la splendeur sont mariales.

Nous avons par ailleurs compris qu'il y avait une Sainte Famille, et **les sept menora d'or tout autour:**

En celui qui devait recevoir l'Immaculée Conception de l'intérieur, une trinité humaine et glorieuse dans cette manifestation nous invite à ouvrir le Mystère de l'Eglise : du dedans de la Sainte Famille glorieuse, le Mystère de l'Eglise s'ouvre à la gloire et au temps. ...Jésus est donc inséparable, d'une part de sa Personne divine, mais aussi d'autre part de son Corps mystique entier, vivant, total, plénier.

Alors il va y avoir l'Eglise dans sa plénitude : les sept Eglises.

Pour voir la manière dont se réalisent à l'intérieur du Christ ces luttes victorieuses contre le mal.

Toute lutte, comme celle de la croix, aboutit à la résurrection.

L'Eglise dans sa plénitude est un mystère de lutte parce que c'est son enracinement (elle s'enracine dans la lutte du Christ sur la croix) mais sa manifestation profonde est glorieuse et son cœur profond est dans les récompenses.

Celui qui entend ce que l'Esprit dit aux Eglises, il sera une colonne dans le temple de mon Dieu, je mettrai sur lui le Nom de mon Dieu, le Nom d'Elohim, le Nom de la cité de mon Dieu et le Nom nouveau.

Pour les sept Eglises, sept récompenses, sept fruits, fleurissent...

L'Eglise est le fruit que Dieu va cueillir. **Chacun d'entre nous, nous sommes le tabernacle des sept Eglises, le tabernacle de l'Eglise dans sa plénitude.**

C'est écrit comme cela dans l'Apocalypse. ... Si nous arrivons jusque-là, une porte va s'ouvrir :

Voici, vois ici : regarde.

Saint Jean est déjà en extase, et il va y avoir un ravissement spirituel à l'intérieur de l'extase. ... : il passe du ravissement à l'extase, et de cette nouvelle extase à un nouveau ravissement.

Nous essayons de voir autant que nous pouvons, si le Seigneur nous en donne la grâce, comment saint Jean avait reçu cela lorsqu'il l'a reçu.

Après, l'interprétation de certains successeurs, c'est autre chose, même si c'est intéressant.

Par exemple :

L'Eglise a connu les mêmes étapes que Jésus. L'Eglise a commencé avec Marie, dans la sagesse, dans la paix : **Ephèse**. Dans la vie de Jésus, tout de suite après Nazareth est venue la persécution d'Hérode, les Saints Innocents, la fuite en Egypte ; de même pour l'Eglise : la persécution est venue tout de suite après la Résurrection et la Pentecôte : **Smyrne**. Ensuite, après la persécution : **Pergame**, les Pères du désert, saint Jérôme, saint Augustin, la période des Pères de l'Eglise. Dans la vie de Jésus, aussitôt revenu à Nazareth, c'est aussi une période de travail, et la Torah, la Révélation, l'Evangile est communiqué à l'intérieur de la Sainte Famille. A l'intérieur de l'Eglise, ces trois premières périodes se sont succédées, cela ne fait pas l'ombre d'un doute, avec les grands théologiens, de saint Jérôme jusqu'à Albert le Grand. Après, il y a eu ces grandes périodes de travail et de service : **Thyatire**, période de ferveur correspondant au Moyen Age. ... Nombre de sanctuaires ont mille ans. Une période très mariale, très simple, très populaire, très solidaire, avec toutes ces corporations dans une solidarité totale sur tous les plans, dans toutes les couches de la société. Les moines servaient de modèle à la communauté chrétienne, et la ville, la cité, le village, les métiers, étaient calqués, dans la manière de vivre entre eux, sur la société monastique ... Après il y a eu la période missionnaire, la période de **Sardes**, l'Eglise triomphante jusqu'à Pie XII, qui s'achève avec Jean-Paul II. Après, c'est **Philadelphie**, l'Eglise de l'esprit d'intelligence, des cœurs purs, l'Eglise de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, l'Eglise des embryons, l'Eglise de la mystique embryonnaire, de la solidarité fraternelle dans sa racine originelle. Et à la fin l'Eglise de **Laodicée** : un jugement se fait, tout est mis à nu.

Nous pourrions lire tous les septénaires de l'Apocalypse dans une lecture un petit peu génétique, ce ne serait pas complètement faux, **mais nous sentons que ce n'est pas cela que l'Apocalypse donne**. L'Apocalypse n'est pas là pour que nous trouvions ce genre de lecture, l'Apocalypse est une révélation sur ce que Dieu vit en Marie lorsqu'elle est ressuscitée et qu'elle manifeste **la gloire humaine et glorieuse** du Verbe de Dieu en Procession d'Amour, ce que Jésus ne peut pas faire. Jésus ressuscité ne peut pas manifester la gloire glorieuse humaine du Verbe, parce que le Verbe est "féminin", le Verbe est l'Epouse du Père. Il n'y a que l'épouse glorifiée dans la chair humaine, Marie, qui puisse manifester en Lui cette féminité glorieuse dans l'unique résurrection du Christ.

Que se passe-t-il à l'intérieur de Marie comme gloire du Verbe de Dieu dans son germe à la Dormition, dans son déploiement à l'Assomption, dans son fruit dans la Jérusalem céleste ?

Toute l'Apocalypse est faite pour nous en dévoiler les secrets.

Il ne faut pas oublier que Marie a été donnée par Jésus crucifié à saint Jean.

Le Prêtre éternel, Jésus, à travers le sacrement qu'il a donné à saint Jean, a donc invité Marie à se déposer en tous ses secrets intérieurs à ce prêtre-là.

Arrivée au ciel, il est normal qu'elle continue à livrer ses secrets intérieurs de Révélation, et c'est cela, l'Apocalypse. C'est pour nous l'interprétation principale de l'Apocalypse. En deçà, nous pouvons faire des interprétations 'électrons-libres' : oui, c'est vrai, l'Eglise au début était cela, puis après, les persécutions, puis après... alors nous devrions être à peu près là. Le Bienheureux Holshausen, quand il interprète l'Apocalypse, va dans cette direction très lointaine. C'est normal : il ne savait pas ce qu'était la sponsalité, l'Eglise n'avait pas encore défini l'Immaculée Conception ni l'Assomption, ce n'était pas donné. Une fois que nous sommes rentrés dans cette

manière dont Marie glorifiée fait grandir l'Eglise dans la lutte avec cette grâce de plénitude qui lui appartient dès le départ, nous allons pouvoir rentrer dans la suite :

Découverte de Yohannan.

Laodicée est vraiment l'Eglise mise à nue. Elle exprime que l'Eglise doit être dans une plénitude de ferveur. Elle ne dépend plus que de Dieu, alors elle est mise à nue. Chacune de ces villes avait une spécialité en Asie. A Laodicée ils faisaient des tissages très fins de soie noire, leurs femmes étaient revêtues de vêtements collants laissant deviner toutes leurs formes.

Tu crois que tu es habillé, que tu es riche, mais tu ne vois pas que tu es pauvre, pitoyable, aveugle et nu. Il y a un reproche sur le côté un peu sensuel de la fin : si tu deviens tiède, tu deviens sensuel: non, sois fervent! Quand vous vivez spirituellement du religieux de manière trop sensible, cela veut dire que vous êtes dans une société sensuelle : la tendance religieuse à une société du sensuel est une religion sensible. Il est évident que c'est un des sept problèmes d'aujourd'hui (il y a sept problèmes puisqu'il y a sept Eglises). La ferveur implique que maintenant, il faudrait peut-être que tu y voies clair, que **tu te guérisses en tes yeux** parce que tu te prépares à la vision béatifique. Toutes les richesses de "grâces que tu as" ne sont pas des richesses de grâces. La seule richesse de la grâce est la pauvreté, la nuit obscure de l'âme, la nuit accoisée de l'âme. Telle se présente l'Eglise de la ferveur et de l'Esprit de crainte de Dieu : Dieu vient et fait tout, et nous ne faisons rien qui puisse tant soit peu troubler Son opération délicate et divine. L'Eglise de Laodicée est l'Eglise instrumentale : elle n'a pas à s'estimer riche de quoi que ce soit, elle est l'Eglise du jugement : tout va être mis à nu.

La fameuse **signification sponsale de la Nudité** de Jean-Paul II pour ne plus dépendre que de Dieu...

Autre électron-libre : quand nous faisons oraison, nous pouvons prendre les sept Eglises à la suite, huit minutes sur chaque Eglise. Nous allons vivre d'abord de l'Esprit de sagesse avec Ephèse. Puis l'Esprit de force de Marie, ce que Marie nous donne dans la manifestation du Verbe quand cela se manifeste en plénitude au-dedans de nous. Puis Pergame, la Science de Dieu. Puis la ferveur, la Plénitude. Nous sommes dans les bras de la Maman, nous laissons Jézabel dehors. Ce sont les sept dons du Saint Esprit qui sont manifestés ici sous ce mode : « Voilà ce que j'attends de toi, voilà pourquoi je suis content, **voilà la tentation dans laquelle tu es par rapport à ce don du Saint Esprit**, et voilà le fruit que tu vas récolter si tu laisses libre l'Esprit de conseil de se répandre en toi avec la plénitude mariale et la plénitude de l'Eglise finale ».

Vous voyez que nous pouvons avoir beaucoup de lectures des sept Eglises et des multiples septénaires de l'Apocalypse (je crois qu'il y en a une quarantaine). Que voilà un joli commentaire des 40 jours de tentation de Jésus au Désert !

L'Apocalypse découvre tout en septénaires : elle n'exprime que de la plénitude. Nous pouvons prendre chacun de ces septénaires pour faire oraison.

Prends l'Apocalypse et cette ... Parole va réaliser en toi ce qu'elle signifie.

Tu le lis à haute voix (**Heureux celui qui lit**), et tu le lis à tous les enfants non-nés par exemple (**c'est-à-dire ceux qui entendent**), et au monde angélique.

Il est clairement exprimé dans l'Apocalypse que l'Eglise glorieuse va plus loin que la vision béatifique des anges... **Les anges en effet y sont attirés dans l'oraison chrétienne pour rentrer dans la gloire de l'Epouse**

Ils connaissent dans l'Epouse la lumière de la vision béatifique dans la Face du Père, mais ils ne connaissent pas la gloire de la résurrection dans l'Epouse. Alors les anges sont attirés dans notre oraison. Notre rôle est un rôle d'unification avec Marie de toute la création, du monde angélique (monde spirituel) et du monde de la matière, pour les faire rentrer à partir de la Jérusalem spirituelle que nous sommes dans la Jérusalem glorieuse en plénitude que nous serons, et, en attendant dans son germe vivant en la Sainte Famille glorieuse.

Vous avez là un résumé de l'Apocalypse.

La révélation du Miracle des trois éléments !

...

Qu'il est beau de rencontrer son ange gardien ! Mon ange gardien personnel est dans sa contemplation ce que ma sainteté est dans l'incarnation. Il est ta sainteté à toi du point de vue de la contemplation... ce que tu es dans ta sainteté finale, mais dans une vastitude sans limite, purement contemplative de sa nature Lumineuse...

Quand tu vis quelque chose de très fort, c'est très fort, mais c'est tout petit : ce que tu vis (ton acte de foi ou de pauvreté, ta prière) est microscopique, mais si tu conjoints à ton ange ce tout petit point (même au microscope tu verrais que c'est encore plus petit que tu ne le penses), il lui donne une vastitude sans limite. C'est étonnant !

Et pourtant l'ange a besoin de nous pour rentrer dans cette petitesse, pour pouvoir rentrer justement dans la gloire de l'Épouse, la gloire du Verbe, parce que le Verbe s'est incarné. Le monde angélique est aspiré dans la petitesse de notre prière, de notre cœur : nous invitons l'ange dans ce que nous comprenons de Jésus et cela prend une vastitude sans limite.

Et le mélange de l'homme, par la prière, et de l'ange, aboutit à Dieu, le touche, et prend en Dieu une intensité d'éternité.

Le mélange de l'homme, de l'ange et de Dieu, nous l'appelons "*miracle des trois éléments*", et c'est ce que nous voulons vivre en prière. La prière se trouve elle-même dans le miracle des trois éléments : la matière (l'homme qui prie), la forme (l'éternité de Dieu) et la pensée (l'ange).

Vous lisez l'Apocalypse à mi-voix, pour tous les anges. L'ange, lui, ne peut pas parler. Relisez l'Évangile de Noël, par exemple, vous verrez que les anges sont là et ils veulent voir les petits bergers qui gardent les cochons. Jésus est né, il est tout petit dans la lumière et nous pouvons dire que les anges se détournent de la vision béatifique, sans la quitter d'ailleurs, pour venir laisser Jésus les inviter à amplifier dans leur vastitude sa Nativité à Noël dans la crèche, ce qu'ils ne peuvent pas faire : ils sont obligés de passer par les bergers, par les pauvres, par nous quoi ! Les anges ont besoin de nous.

C'est pareil pour les enfants non-nés: je peux parler à mes enfants, qui à leur tour vont donner **une plénitude de transparence et d'innocence à ma foi**.

Je reçois l'eucharistie, je la reçois de mon mieux, quelquefois avec un peu de tiédeur, mais **je la leur donne** : eux la reçoivent avec une plénitude de transparence et une plénitude d'innocence triomphante.

Nous pourrions lire l'Apocalypse comme cela pour chaque septénaire : plénitude d'innocence, plénitude de vastitude, pour Marie plénitude d'immaculation, pour Jésus plénitude d'amour...

La petite pierre blanche que j'apporte, comme David dans sa fronde, je la mets dans le cœur de Jésus, je la mets dans le cœur des enfants, je la mets dans le cœur des anges, je la mets dans le cœur du Créateur, je la mets dans le cœur de la matière, de l'univers. Vous voyez les sept : toujours. Nous pourrions lire l'Apocalypse, en prenant les sept : encore un électron-libre.

Remarquez bien que si nous prenons l'interprétation johannique (en laquelle nous demandons à l'Esprit Saint de nous communiquer ce qui fut dévoilé à saint Jean pour qu'il puisse grandir à travers la gloire en plénitude de l'épouse ressuscitée et assumée), nous allons forcément retrouver toutes ces interprétations dont je suis en train de vous parler. Mais nous ne pouvons pas prendre une interprétation séparément en disant : c'est cela !

Après cela, je vois : vision. Voici une porte ouverte dans le ciel.

Une fois que je vis de la plénitude de l'Église, je peux être emporté dans un ravissement.

Jean en extase est pris en ravissement: son esprit est emporté. (Avec sainte Thérèse d'Avila, vous connaissez tous la différence entre le ravissement, l'extase et le vol de l'esprit, vous avez l'habitude, donc il n'y a pas de problème !).

La voix, la première que j'entends me parler comme un shophar dit : Monte ici, je te montrerai ce qui va advenir après cela.

Nous sommes dans la plénitude du Corps mystique entier vivant de Jésus ?

Eh bien : il y a quelque chose qui est au-delà de la plénitude du Corps mystique de Jésus entier : nous sommes en présence en même temps d'un ravissement et d'un vol de l'esprit.

Après cela ne veut pas dire cinq minutes après, mais au-delà de cela.

Il y a une aspiration :

Une porte s'ouvre,

« **Viens ici, et immédiatement j'y fus en esprit** »

Nous sentons bien qu'il est arraché. Le Saint Esprit en Marie l'emporte à l'intérieur d'Elle, l'emporte dans son monde spirituel l'aspirant à voir ce qu'elle voit. Et en même temps saint Jean nous le dit à nous : « Je suis emporté spirituellement », et nous sommes emportés spirituellement avec lui dans le vol de l'esprit, et ce qu'il voit, c'est-à-dire ce que Marie voit, il nous le fait voir :

Vois ici, un trône se trouve là au ciel, et sur le trône quelqu'un, assis. Celui qui est assis a comme l'apparence d'une pierre de jaspe, de sardoine, et un arc-en-ciel autour du trône, semblable en apparence à de l'émeraude. Et autour du trône, vingt-quatre trônes, et sur les trônes vingt-quatre anciens assis, habillés de vêtements blancs, et sur la tête des couronnes d'or. Du trône sortent des éclairs, des voix, des tonnerres. Sept lampes de feu brûlent en face du trône, ce sont les sept esprits d'Elohim. Et face au trône, il y a comme une mer miroitante, semblable à du cristal. Au milieu et autour du trône, quatre vivants remplis d'yeux par devant et par derrière. Le premier vivant est semblable à un lion, le second vivant est semblable à un petit taureau, le troisième vivant a face d'homme, le quatrième vivant est semblable à un aigle en plein vol. Les quatre vivants, un à un, ont chacun six ailes. Autour et dedans les ailes sont remplies d'yeux. Sans repos nuit et jour ils disent : Saint Saint Saint *Yhwh Elohim Sabaoth*, Celui qui est, qui était et qui vient. Et quand les vivants donnent gloire, splendeur et action de grâce à celui qui est assis sur le trône, le vivant pour les éternités des éternités, les vingt-quatre anciens tombent devant celui qui est assis sur le trône, se prosternant en face du vivant pour les éternités des éternités, jetant leur couronne en face du trône et disant : A toi, notre Seigneur et notre Dieu, la gloire, la splendeur, la puissance, toi le créateur de tout. Par ta volonté, ils étaient, ils ont été créés.

Que vit Marie lorsqu'elle manifeste en plénitude toute la gloire du Verbe de Dieu dans la résurrection corporelle de la femme qu'elle est dans la résurrection, dans son unité sponsale ? Comment comprendre la sponsalité de Marie dans la résurrection ? Dans la nouvelle Eve et le nouvel Adam vivant une seule chair glorieuse, la gloire de la résurrection de Jésus en Marie ressuscitée ?

La Personne de Jésus est Epouse du Père : le Fils de Dieu est Epouse du Père.

Quand Marie ressuscite, une humanité intégrale apparaît dans la résurrection du Christ : tout ce que vit Jésus dans la Personne du Verbe, elle le vit dans la gloire de sa résurrection, et c'est pour cela qu'elle est Reine. Quelque part, elle est au-dessus de Jésus ressuscité, mais le Verbe de Dieu est au-dessus d'elle. Elle est la Mère de Dieu, et quand la Mère de Dieu ressuscite, elle devient la Reine de Jésus ressuscité.

Dans l'Apocalypse, Jésus est le Serviteur, le Témoin, le Serviteur fidèle, et Marie est la Reine.

Il faut **regarder de l'intérieur cette sponsalité magnifique** (elle ne se saisit pas par les mots).

De l'intérieur, saint Jean la pénètre spirituellement dans la vastitude du miracle des trois éléments.

Parce qu'elle est la femme glorifiée par excellence, elle épouse forcément le sein de Dieu le Père.

Le Père est Epoux.

Comme elle est épouse en la gloire humaine de la résurrection avec toute son humanité glorifiée, elle épouse l'Epoux qu'est Dieu le Père, et trouve en Lui son époux qui est Joseph glorifié :

Alors, **je fus emporté** en cette double sponsalité, aux deux processions sponsales dans la gloire.

Reprenons ce point important. Si nous ne le saisissons pas, cela veut dire qu'il y en a beaucoup d'autres qui ne vont pas le comprendre non plus :

Quand tu te maries, quand tu atteins le secret du mariage, quand le miracle du mariage se réalise (c'est un miracle), les deux couleurs disparaissent et il arrive une troisième couleur dans laquelle les deux couleurs ne sont pas absentes, mais elles y ont été aspirées. Dans le mariage, on n'est pas deux, on est trois : il y a du jaune, du bleu... et du vert. Le Saint Père, quand il a expliqué la sponsalité, a bien expliqué **la signification sponsale de la solitude**, la signification sponsale **de la nudité**, la signification sponsale **de l'unité** et la signification sponsale **du don**. C'est vrai sur le plan physique de la chair et du sang, de la différenciation sexuelle ; c'est vrai sur le plan de la lumière: de la personne profonde ; c'est vrai sur le plan spirituel et sur le plan ontologique.

Il y a quelque chose de très fort dans la sponsalité.

Quand Jésus ressuscité et Marie ressuscitée vivent cette communion dans une chair glorieuse en une seule chair, ils disparaissent tous les deux dans la sponsalité glorieuse qui se manifeste dans l'apparition du chapitre 1 de l'Apocalypse.

Si nous voulons le contempler, il faut d'abord l'expérimenter.

Quelqu'un qui n'a aucune idée de ce qu'est la signification sponsale du corps ne comprend rien à ce que nous disons là. Saint Jean, lui, est plus évolué que Sodome et Gomorrhe (tout ce qui va être détruit par le feu), c'est-à-dire que nous !.

Quand la gloire de la seconde Personne de la Très Sainte Trinité se réalise dans la résurrection physique de Jésus, elle ne se déploie tout à fait qu'à travers l'Assomption, parce qu'il faut que ce soit la plénitude de l'humanité de l'Epouse qui soit manifestée. Nous l'avions bien vu. Il y a une première sponsalité entre la nouvelle Eve et le nouvel Adam, ils ont disparu tous les deux dans la résurrection glorieuse du Verbe de Dieu.

Mais le Verbe de Dieu, Epouse dans la Très Sainte Trinité, Lui, vit bien dans l'unité de l'Epoux et de l'Epouse (c'est-à-dire du Père et du Fils) une sponsalité éternelle d'avant la création du monde. Donc aussitôt, Marie est aspirée dans le sein du Père à être épouse de la première Personne de la Très Sainte Trinité qui est Epoux. Mais comme elle est corporellement glorifiée dans le Christ, il faut bien qu'elle trouve cette sponsalité pour y joindre sa plénitude dans un époux qui trouve lui-même à l'intérieur de Lui une gloire d'affinité avec sa gloire physique humaine, **et c'est saint Joseph glorifié**. Vous pouvez tourner dans tous les sens, c'est impossible autrement.

Donc il y a deux processions sponsales dans la gloire de la résurrection, et elles sont bien distinctes.

Marie apparaît alors comme Reine de Jésus.

Mais Joseph glorifié, lui, est l'époux dans la Sainte Famille : le Père passe à travers lui.

Ils sont cinq Personnes : le Père, le Fils, le Saint Esprit, Marie et Joseph.

C'est un petit secret très simple pour comprendre pourquoi cinq est le chiffre de la vie divine (alors tu fais comme Obélix, tu te plonges dans la potion magique, tu rentres dedans et tu as la grâce. Heureux ceux qui sont tombés dedans quand ils étaient petits : plus besoin de leur donner des énergies !), le chiffre de ce que vit Marie... Spirituellement, voilà ce que vit Marie.

Saint Jean y est emporté, une porte s'ouvre :

Au-delà de la plénitude du Corps mystique de l'Eglise, il y a les processions trinitaires dans la gloire.

Alors il y a un rapt spirituel intérieur dans une vastitude sans limite.

Voilà pour le miracle du côté angélique. C'est dit explicitement :

Et voici, au ciel (vastitude du monde angélique : le ciel représente le monde angélique, le monde spirituel contemplatif) **un trône** (le Père).

Manifester saint Joseph glorifié comme un trône est beau.

Et sur le trône, quelqu'un est assis. Joseph glorifié est l'instrument du Père.

Celui qui est assis a comme l'apparence d'une pierre de jaspé, de sardoine, c'est-à-dire un arc-en-ciel autour du trône, semblable en apparence à de l'émeraude.

Ces pierres précieuses, jaspé, sardoine et émeraude sont trois. Dans le Père il y a Joseph son instrument glorieux, Jésus époux de l'Eglise, et Marie en sponsalité avec Lui dans l'Esprit Saint. C'est au ciel, c'est spirituel, dans une vastitude incroyable, avec les sept couleurs de l'arc-en-ciel autour du trône : toute l'alliance éternelle est dans les mains de Joseph glorifié. Les trois pierres sont des nuances de vert. Le vert représente la vie divine, la grâce : à travers du minéral se reflétant en transparence dans la matière. Emeraude sans limites, le Père se manifeste dans la matière glorieuse de l'humanité ressuscitée du père de Jésus. Telle se révèle en la Reine l'Alliance au Ciel. Saint Joseph glorifié est splendeur et beauté.

Une deuxième sponsalité avec Marie se réalise là de manière incarnée, et saint Jean est amené à devenir petit à petit avec l'Eglise le fils de la Sainte Famille glorieuse **pour la mise en place du corps spirituel**.

Autour du trône, il y a vingt-quatre trônes :

2 manifeste le Verbe, deuxième Personne de la Très Sainte Trinité, et 4 l'incarnation.

24 enveloppe le trône du Verbe incarné. Ou si vous préférez $8 + 8 + 8, \dots 3 \times 8 \dots = 24$... nous savons bien que le chiffre 888 est le chiffre-clé de la Bible. Si l'on ne devait connaître qu'un seul chiffre dans la Bible pour sa

signification, c'est le chiffre 888 (souvent, les gens ne connaissent que le chiffre 666... mais tu ne connais que ce à quoi tu ressembles!).

888 doit se comprendre comme... 2 x 4 (le Verbe incarné) dans les trois dimensions de l'homme. Le *heth* : **ח**, huitième lettre de l'alphabet hébreu désigne toujours le nombre du Messie dans le divin, dans le spirituel de la lumière de l'homme et dans la chair, dans la matière: il est plénitude de Dieu, plénitude de la gloire de la création dans ses trois dimensions..... 888 est le Christ glorifié.

Le Christ glorifié porte en lui le Père : autour du trône du Père, il y a les vingt-quatre vieillards, le trône du Christ. Il le dit : **Qui me voit, voit le Père** : le Christ, l'incarnation, porte le père.

Cela fait comprendre beaucoup de choses de ce qui s'est passé dans Jésus embryon, dans Jésus enfant :

Il portait le Père jusque dans cette dimension d'émeraude.

Pour l'époux de l'Immaculée Conception dans la Sainte Famille, ce devait être une chose folle, parce que Jésus est transparent.

La destinée de Joseph est étourdissante !

Autour du trône, vingt-quatre trônes, et sur les trônes, vingt-quatre anciens, vingt-quatre vieillards assis, habillés de vêtements blancs :

Jésus est prêtre (ce que désigne la robe "taler", robe sacerdotale) : ici apparaît dans la résurrection le sacerdoce de Dieu. C'est Dieu qui fait le passage entre Dieu et les hommes... C'est Dieu qui divinise, Dieu qui bénit... C'est Dieu qui crée, Dieu qui bénit, Dieu qui guérit, Dieu qui glorifie, Dieu qui ressuscite, Dieu qui sauve, Dieu qui fait alliance. Ce n'est pas le choix de l'homme : « Moi, je n'ai pas encore choisi de croire... ».

Le sacerdoce vient de Dieu, l'union entre Dieu et l'homme vient de Dieu, pas de nous !

Même si nous ne percevons pas le fond des mystères contenu dans ces paroles révélées sous mode de vision, ne nous inquiétons pas: la Parole de Dieu passe en nous : dans l'âme, dans le corps, dans le miracle des trois éléments avec les anges. La lecture de la Parole de Dieu est une délivrance par rapport à toutes les hérésies.

Sur leur tête [leur contemplation], **la royauté** :

Sacerdoce royal de charité, sainteté du Saint Esprit en leur contemplation, et contemplation du Christ.

Du trône sortent des éclairs.

Du trône, c'est-à-dire de saint Joseph, du père glorifié enveloppé de Jésus glorifié.

L'arc-en-ciel, l'alliance, les vingt-quatre couronnes, se mélangent et l'unité de l'Epoux et de l'Epouse (ceux qui sont mariés le savent bien) fait **des éclairs, des voix et des tonnerres** : le Saint Esprit procède du Père et du Fils. C'est l'Esprit Saint qui est exprimé sous cette forme : des éclairs parce que l'Esprit Saint est fulgurant comme l'éclair, des voix parce qu'il exprime la présence totale toute nue de l'unité sponsale, des tonnerres parce que l'Esprit Saint est très puissant.

Voilà ce que Marie contemple, et ce que Jean voit en communion avec elle.

Vois toi aussi, **voici** : vois ici...

Alors nous voyons cela, nous vivons cela : le mystère de l'Incarnation des vingt-quatre vieillards.

Nous voyons ce que la foi de Marie et la justice de Joseph leur ont mérité dans la gloire éternelle.

Ce n'est que le début de l'Apocalypse, vous comprenez, parce que Marie-Jésus-Joseph sont allés un peu plus loin que Noël.

Sept lampes de feu brûlent en face du trône :

La flamme parfaite, l'incendie absolu, le feu qui brûle face à face. Face à face veut dire que je vois de l'intérieur la gloire, *pros ton Theon, peri tou tronou* : du dedans, et de face (il n'y a pas de traduction en français).

Je suis dedans et en même temps je suis en face et je vois.

Et je suis dedans et je vois.

Je veux voir Dieu.

Quand nous contemplons Dieu, c'est du dedans que nous voyons Dieu :

Mais nous gardons les yeux ouverts et nous le voyons, en demeurant au-dedans de Lui.

Le Saint Esprit est **dedans le Trône mais face au Trône**, à l'intérieur.

Les orthodoxes baptisent cette vérité du mot de périchorèse, *périchorésis*, et en français on dira circum incession, *circum in cession* : *circum* vous êtes autour, *in* vous êtes dedans et *cession* vous êtes assis : vous êtes assis (demeurance) dedans et en même temps vous êtes autour. C'est en même temps vous qui êtes dedans et en même temps Dieu qui est au-dedans de vous, et vous vivez les deux en même temps : c'est une périchorèse.

Quand nous faisons oraison, c'est toujours une périchorèse.

Si un jour nous rencontrons un orthodoxe sans savoir ce que c'est que la périchorèse, il va se moquer !

Et ce sont les sept Esprits de Dieu : le texte le dit lui-même, c'est le Saint Esprit en Plénitude.

Et en face du trône, comme une mer miroitante semblable à du cristal :

Nous voyons à quel point ce que Marie vit est splendide dans cette double sponsalité à l'intérieur du Saint Esprit. Quand elle vit cette double sponsalité, c'est l'Esprit Saint qui est là. Alors elle est l'épouse du Saint Esprit dans la Nature indivisible de Dieu Et cela se manifeste sous cette forme : une mer de cristal sans limite sur laquelle la gloire du Père, la gloire du Verbe, la gloire du Saint Esprit, peut se refléter dans Jésus et Joseph :

A travers Jésus dans le Verbe, à travers Joseph dans le sein du Père.

Comme cela le Père se glorifie grâce à Marie, épouse du Saint Esprit.

Il y a donc bien une triple sponsalité pour Marie.

C'est ce que dit Saint Thomas d'Aquin dans la Somme : Marie vit une triple sponsalité au ciel.

C'était le catéchisme élémentaire du 13^e /14^e siècles, tout le monde savait et contemplait cela.

Au milieu du trône et autour du trône quatre vivants remplis d'yeux par devant et par derrière. Le premier vivant est semblable à un lion, le second vivant est semblable à un petit taureau, le troisième vivant a un visage d'homme, le quatrième vivant est semblable à un aigle en plein vol.

Ces quatre représentations se retrouvent pratiquement dans toutes nos églises. Le Verbe s'est incarné pour proclamer l'Evangile, pour proclamer la gloire de Dieu le Père, pour proclamer la vie, pour donner la vie du Père. C'est pour cela qu'il y a quatre Evangiles et qu'on représente souvent le premier Evangile, celui saint Mathieu, par le petit taureau, l'Evangile de saint Marc par le lion, l'Evangile de saint Luc par le visage d'homme et l'Evangile de saint Jean par l'aigle en plein vol. Le Christ, lorsqu'il se manifeste, lorsqu'il donne la vie et le pardon, lorsqu'il ressuscite, lorsqu'il est vivant, est l'aigle : il est dans la vision béatifique, il est Dieu. Il est le visage d'homme parce qu'il a la plénitude de l'homme. Il est le petit taureau parce qu'il est la victime parfaite : le taureau est celui qui doit creuser la terre silencieusement et qui doit être égorgé. Enfin, il est le lion, le règne, le Roi de l'univers. La gloire vivante de Jésus est exprimée par les quatre vivants. Ce n'est pas seulement l'incarnation, mais aussi la résurrection qui sont exprimées ici.

La glorification de l'incarnation (exprimée par la vision des vingt-quatre vieillards)

Mais aussi, ici, la glorification de Jésus : Jésus vivant, Jésus dans la plénitude de Dieu, Jésus dans la plénitude de l'homme, Jésus dans la plénitude victimale, Jésus dans la plénitude de la sainteté (le lion).

Ce sont les quatre aspects, **l'eau, la terre, l'air, le feu**, qui composent le corps glorieux de Jésus.

Et c'est vraiment au milieu du trône, en face du trône, autour du trône que Jean le voit apparaître :

Ils sont remplis d'yeux par devant et par derrière.

Aussitôt que nous voyons la mer de cristal, aussitôt ce premier reflet de la gloire du Père dans "l'Homme" de l'Immaculée Conception, le nouvel Adam, se manifeste.

La gloire du Père est Jésus ressuscité.

Les quatre vivants ont chacun un à un six ailes.4 x 6..... =24..... 8 + 8 + 8.

Les ailes représentent l'adoration et la contemplation :

Jésus dans la résurrection est toute adoration, il dépend du Père

Jésus dans la résurrection est toute contemplation. Cette adoration est la nôtre : il assume toutes nos adorations dans une adoration parfaite, dans une dépendance totale vis-à-vis du Père, 24 fois, 888 fois, dans la subsistance du Verbe, et toute la création assumée dans son adoration et sa contemplation.

Ces vingt-quatre ailes sont fabriquées avec des yeux, ce ne sont que des yeux : l'adoration chrétienne ne se comprend qu'à partir et à travers la vision béatifique de Jésus (nous passons par la vision béatifique de Jésus), une adoration inscrite dans une Vision face à face.

Les vingt-quatre vieillards et les quatre vivants sont Jésus :

Les uns représentent la gloire de Son incarnation

Les autres la Gloire de sa résurrection.

Jour et nuit, sans repos, ils disent : Saint Saint Saint *Yhwh Elohim Sabaoth*.

Normalement, quand on assiste à la messe et qu'on dit *Sanctus, Sanctus, Sanctus...* c'est Jésus (les quatre vivants, les vingt-quatre ailes fabriquées avec des yeux) qui, dedans l'intérieur du trône voit le Père et glorifie le Père, se glorifie dans sa Personne de Verbe et disparaît dans l'unité des deux pour glorifier l'Esprit Saint.

Saint pour le premier, Saint pour le second, Saint *Yhwh Elohim Sabaoth*.

Normalement, nous devrions vivre le *Sanctus* comme cela :

Saint avec le Père,

Saint avec le Verbe,

Saint avec l'Esprit Saint,

Mais c'est toute la création qui est aspirée en nous à le dire.

Du coup nous apportons par notre prière sur la terre à la vision béatifique de Jésus ressuscité cette amplitude-là. C'est pour cela que Jésus dit : J'ai soif, J'ai soif. Même dans la résurrection, nous devons lui apporter de notre mieux cette liturgie que nous avons sur la terre, pour que cette liturgie prenne cette amplitude-là.

Puis je vis dans la main droite de celui qui était assis sur le trône un livre écrit en dedans et en dehors, scellé de sept sceaux. Et je vis un ange puissant, qui criait d'une voix forte : Qui est digne d'ouvrir le livre, et d'en rompre les sceaux ? Et personne dans le ciel, ni sur la terre, ni sous la terre, ne put ouvrir le livre ni le regarder. Et je pleurai beaucoup de ce que personne ne fut trouvé digne d'ouvrir le livre ni de le regarder. Et l'un des vieillards me dit : Ne pleure point ; voici, le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David, a vaincu pour ouvrir le livre et ses sept sceaux.

Qui est le vingt-quatrième vieillard ? Peut-être l'Ange de saint Jean ressuscité qui vient au-devant de saint Jean en extase ? Nous avons parlé de saint Jean Baptiste, et de saint Joseph glorifié comme celui qui tient dans sa main le livre contenant le secret, écrit dedans et dehors.

Quel est le secret parfaitement scellé dans ce livre ? Personne ne saura jamais ce qui est écrit au verso de chaque page : ce que chacun d'entre nous a fait de "mal" ou de "bien".

Et je vis, au milieu du trône et des quatre êtres vivants et au milieu des vieillards, un agneau qui était là comme immolé. Il avait sept cornes et sept yeux, qui sont les sept esprits de Dieu envoyés par toute la terre. Il vint, et il prit le livre de la main droite de celui qui était assis sur le trône. Quand il eut pris le livre, les quatre êtres vivants et les vingt-quatre vieillards se prosternèrent devant l'agneau, tenant chacun une harpe et des coupes d'or remplies de parfums, qui sont les prières des saints.

Voici donc le secret qui va se dévoiler..... **dans l'au-delà de la triple résurrection de Jésus Marie Joseph** : au cœur de cette sponsalité triple, une ouverture et un Livre, une Main paternelle désignant un jugement, un discernement profond de l'Amour du Père.

La Plaie glorifiée ouverte en affinité des trois s'ouvre sur l'Unique secret du Mystère de l'Agneau.

Devant lui se prosterne tout : toute l'Incarnation du Verbe de Dieu est orientée, prosternée, dépendante, suspendue, signifiée profondément par ces Profondeurs du mystère de l'Agneau...

Toutes les gloires de la Résurrection du Christ sont suspendues, prosternées, signifiantes dans ces Profondeurs.

Comment la Plaie du Verbe a-t-elle stigmatisée l'intériorité Personnelle des Processions trinitaires ?

La plaie du Verbe a été glorifiée.

L'immolation du Verbe est ressuscitée et se glorifie comme Don Glorieux comme plus adorable que toutes les gloires de la résurrection dans le Christ....

Et ils chantaient un cantique nouveau, en disant : Tu es digne de prendre le livre, et d'en ouvrir les sceaux; car tu as été immolé, et tu as racheté pour Dieu par ton sang des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation ; tu as fait d'eux un royaume et des prêtres pour notre Dieu, et ils régneront sur la terre. Je regardai, et j'entendis la voix de beaucoup d'anges autour du trône et des êtres vivants et des vieillards, et leur nombre était des myriades de myriades et des milliers de milliers. Ils disaient d'une voix forte : L'agneau qui a été immolé est digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire, et la louange. Et toutes les créatures qui sont dans le ciel, sur la terre, sous la terre, sur la mer, et tout ce qui s'y trouve, je les entendis qui disaient : A celui qui est assis sur le trône, et à l'agneau, soient la louange, l'honneur, la gloire, et la force, aux siècles des siècles ! Et les quatre êtres vivants disaient : Amen ! Et les vieillards se prosternèrent et adorèrent.